

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 1 (1905-1906)
Heft: [0]

Artikel: Das Gerichtshaus zu Burgau
Autor: Schlatter, S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-170131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BUT DE LA LIGUE

LA conservation de la Suisse pittoresque correspond, pour le pays, à un intérêt général et supérieur, car une grande partie de sa richesse est tirée de ses avantages naturels.

Nous avons pu comparer à une prostitution l'exploitation des beautés d'une contrée spécialement privilégiée.

On a commencé par utiliser, aujourd'hui on déshonore avec un cynisme chaque jour accru.

Il n'est pas besoin d'une culture bien étendue pour comprendre que les monuments anciens, les travaux d'art de tous genres, les arbres séculaires, les beaux paysages à l'état de nature sont, par ce qu'ils suggèrent, plus doux à contempler que les usines, les poteaux, et les chemins de fer.

Que, si ceux-ci sont nécessaires, ceux-là le sont tout autant.

Ce n'est pas spécialement une idée d'artiste que nous énonçons, mais on est toujours « artiste » au moment où l'on ressent profondément l'impression provoquée par une belle chose, un beau spectacle, quand même on ne peut traduire cette impression.

Et ce genre d'émotion est nécessaire à l'homme, tout autant que ce que l'on considère, dans son existence quotidienne, comme indispensable. C'est le pain de son âme. Par là, il élève ses aspirations, se dégage de l'étouffement du terre à terre, se repose et s'assainit. Nous aurons mainte occasion de démontrer les côtés psychologiques et moraux de la cause que nous défendons.

Notre prétention ne va pas à l'encontre d'un progrès qui a des droits. Nous nous bornons à ne pas lui reconnaître celui de tout dévaster.

On peut faire ce qu'on veut dans une plaine inculte et sauvage; dans un pays comme la Suisse, le respect s'impose, et le progrès qu'il faut accepter, doit mettre plus de pudeur dans ses manifestations.

Nous ne voulons pas entreprendre une lutte chimérique; le bon sens reste avec nous, et tout ce que le pays compte d'intelligence et de cœur nous soutiendra, quand chacun aura bien compris nos intentions.

Ce que nous voulons c'est l'entente par la persuasion, ce sont les concessions raisonnables, en admettant qu'il n'y a pas au monde que l'argent.

Le commerce, l'industrie, ces forces reconnues d'un Etat ne doivent pas voir dans le culte de l'art et de la beauté, dans l'esthétique, qui peut s'étendre à tout, des ennemis, mais des puissances égales, des facteurs de renommée et de prospérité.

Tâchons donc d'amener la concordance du beau avec l'utile, qui soit *vraiment utile*.

Et nous insistons sur le « *vraiment utile* », car on pourrait démontrer que tout ce qui a été sacrifié au nom du progrès, ne l'a pas toujours été à profit; le raisonnement

ne préside pas d'ordinaire aux massacres, et nos efforts doivent tendre à ramener les esprits égarés par la cupidité à une plus juste appréciation de ce qu'on peut faire, et de ce qui doit être à tout prix évité. Si le mouvement qui commence aujourd'hui et se dessine très fermement à son début, ne se produisait pas; si la réaction qui s'annonce ne se précisait pas, vigoureuse et définitive, la Suisse ne tarderait pas à se repentir amèrement des plus déplorables erreurs. Le jour où l'on ne pourrait plus montrer aux touristes *que la place de ce qui était*, nous assisterions à l'aveu flagrant d'une incontestable déchéance.

Ce n'est pas impunément qu'on insulte à la nature éternelle, à l'art consolateur; qu'on ampute les traditions, qu'on renie les coutumes en refoulant l'âme antique; un pays ne peut sortir de cette triste besogne que moralement dégradé.

Et, tous les jours, sont plus nombreux ceux qui le sentent. Notre but, bien défini, est donc:

D'inspirer et de répandre le respect des beautés naturelles et artistiques du pays en nous aidant de conférences, d'expositions éducatives, et de notre revue.

De demander aux constructeurs et spéculateurs de tous genres, d'envisager, à côté de leurs intérêts que nous respectons, les concessions que la nature ou l'esthétique urbaine exigent, pour atténuer les déprédations. De nous opposer au vandalisme inutile dans tous les domaines.

De ranimer l'ancien souffle d'art qui faisait presque de chaque paysan un artiste, afin de conserver le caractère vrai-nement national à tout ce qui n'a pas encore été atteint.

Enfin notre objectif principal est l'obtention d'une loi protectrice.

Ces projets ont devant eux l'avenir.

Tous ceux qui se joindront à nos efforts peuvent être persuadés qu'ils collaboreront à une œuvre à la fois patriotique et morale.

Marg. Burnat-Provins.

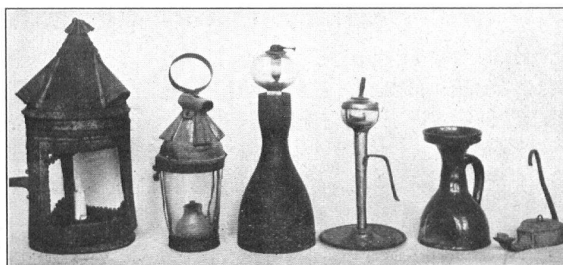
DAS GERICHTSHAUS ZU BURGAU

In Burgau, das östlich von Flawil ganz versteckt in einem Seitentälchen der Glatt liegt, steht noch heute das alte Gerichtshaus, in dem bis zum Untergang der Herrschaft der Aebte von St. Gallen Recht gesprochen wurde. Das Haus ist ein ganz eigenartiges Gebäude. An die gegen die Dorfstrasse gerichtete Rückseite eines in Blockbau 1632 errichteten bäuerlichen Wohnhauses wurde 1639 auf mächtigen eichenen Pfosten und Unterzügen das eigentliche Gerichtshaus angebaut in sauberem, ausgemauertem und in der ursprünglichen Bemalung selten gut erhaltenem Riegelwerk.

Die Gefahr der Modernisierung droht auch diesem fast ganz unbekannten aber hervorragend schönen und charakteristischen Denkmal ostschweizerischer Bauweise. Es sollten daher Mittel gefunden werden, das Gebäude in seiner Eigenart zu erhalten.

Sal. Schlatter.

1. Wagenlaterne mit Messingverzierungen und Hornscheiben.
2. „Meiellaterne“ mit Oellicht.
3. Oel-„Tägel“ mit Holzkegel und Glasbirne.
4. Oel-„Tägel“ wie 3 in Metallarmierung.
5. „Ampelstock“ aus grünglasiertem Ton.
6. Oelfunsel in Form der römischen Lampe.



1 2 3 4 5 6
BÄURISCHE BELEUCHTUNGSKÖRPER AUS DEM AARGAU
UND DEM BERNERLAND. XVII. BIS XIX. JAHRHUNDERT
DIFFÉRENTES FORMES DE PORTE-LUMIÈRE CHEZ LES
PAYSANS AUX CANTONS D'ARGOVIE ET DE BERNE.

Aus einer Sammlung volkstümlicher Erzeugnisse von Ernst Bandi in Aarau.

- 1^o Lanterne de chariot, en cuivre jaune et corne.
- 2^o Lanterne à huile.
- 3^o Lanterne à huile montée sur bois.
- 4^o Lampe à huile, montée en chandelle.
- 5^o Porte-lampe en terre-cuite de couleur verte.
- 6^o Lampe à huile en forme de la lampe romaine.

De la collection ethnographique de Mr. E. Bandi à Aarau.